
Mathématiques et statistiques économiques

Habib Idrissi Boussouf



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17144>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 700-702

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Habib Idrissi Boussouf, « Mathématiques et statistiques économiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne],
| 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17144>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Mathématiques et statistiques économiques

Habib Idrissi Boussouf

Habib Idrissi Boussouf, *maître de conférences*

- 1 L'ENSEIGNEMENT a porté cette année sur trois axes principaux. Le premier a été consacré :
a) à l'analyse des données et aux champs d'application des différentes méthodes d'analyses, précédé d'un rappel succinct de l'algèbre linéaire ; b) cette partie plus ambitieuse se propose de fournir aux étudiants et chercheurs une initiation aux méthodes utilisées dans la résolution des problèmes mathématiques qui conduisent à divers types d'équations ou de systèmes d'équation aux dérivées partielles. De ce fait, nous avons essayé de combler le fossé séparant le mathématicien de l'utilisateur des mathématiques (idée largement répandue). C'est donc dans une optique toute différente que l'exposé s'est efforcé de s'ajuster et de mettre l'accent sur quelques théorèmes généraux en fournissant des démonstrations aussi rigoureuses que le permet le niveau des connaissances supposées acquises des chercheurs.
- 2 En effet les considérations purement mathématiques ont aussi leur importance dans le choix d'un modèle. Car les divers paramètres (choix individuel, choix collectif, préférence révélée ou pas, anticipation, coordination, équilibre général, optimum de Pareto...) ne seront acceptables que sous certaines conditions et principalement : i) le problème mathématique auquel on se trouve naturellement conduit à savoir l'intégration d'une équation, ou d'un système d'équations aux dérivées partielles pour des conditions définies, a-t-il une solution ? ; ii) cette solution est-elle unique ? ; iii) à supposer qu'elle soit unique, est-elle stable ?
- 3 On doit signaler que l'étude des modèles mathématiques doit faire apparaître une certaine corrélation entre la notion de « problème bien posé » introduite par Jacques Hadamard, qui suppose des réponses affirmatives aux questions précédentes et l'interprétation « économique du problème » et/ou du « problème économique ».

- 4 Selon Jacques Hadamard un problème sera bien posé lorsqu'il se ramène à la résolution d'une équation ou d'un système d'équation aux dérivées partielles avec des conditions aux frontières telles que la solution existe, unique et, de plus, stable.
- 5 Le deuxième axe a été réservé aux critiques des modèles macroéconomiques et aux voies empruntées par les « théories économiques ». Les économistes sont pratiquement tous domestiqués. Ils ont renoncé à l'évolution au développement des théories économiques. Ils se contentent souvent d'essayer de justifier les politiques économiques des dirigeants politiques et particulièrement des locataires de la « Maison Blanche ».
- 6 En résumé, si pour les précurseurs et les pères fondateurs de la science économique, le but était de savoir comment enrichir le prince, de nos jours le but des économistes, c'est comment justifier le prince.
- 7 Les premiers imposaient leurs idées aux princes. Les seconds subissent les idées des princes et leur laissent le rôle de justifier des situations injustifiables. Ils analysent les problèmes économiques en partant de la négation de l'existence du monde objectif et des lois objectives. Par ailleurs ils considèrent que la tâche de la science économique consiste à mettre en ordre les résultats de l'observation, de l'action politique.
- 8 Le troisième axe du séminaire a porté sur le développement, « la branche pauvre de l'économie », la majorité de ceux qui s'en occupent ne maîtrise que partiellement les théories économiques et, dans la plupart des cas, pas du tout. Ils font importer aux pays en développement des solutions à des problèmes qui n'existent pas ou qui se posent autrement. Depuis les années 1990, ils importent des problèmes pour appliquer les solutions qu'ils avaient importées auparavant et ce, depuis le début des années 1960.
- 9 « Les penseurs », les hommes politiques des pays en développement sont loin de maîtriser les données des problèmes qui se posent à la société. Les premiers captent à la volée quelques idées émises par les penseurs des pays riches et les seconds essaient d'encadrer la politique générale du pays dans un tableau conforme à ce qui est supposé être correct, sans se soucier des éléments qui constituent l'ensemble de la nation, alors que tout ensemble ne peut être défini qu'à travers et à partir de ces constituants. Une autre facette qui contribue au sous-développement et à l'endettement, la dette qui écrase toutes les nations du Sud. Seul remède, la valeur du dollar : si celui-ci n'est pas soutenu, il sera de 0,50 euro à 0,30 euro, ce qui allégera la dette du tiers monde qui se trouvera de fait divisée par deux ou trois, d'où la relance de l'économie mondiale, et même arrivera à équilibrer la balance des paiements américaine. Les richesses mondiales seront mieux distribuées et avec plus d'équité.

INDEX

Thèmes : Économie